

ÇA ? C'EST LE MOJO !!!



Le syndicat Sud s'indigne de découvrir que les salariés de France 3 Provence Alpes Côte d'Azur dans leur ensemble, rédaction en chef compris, ont été discrédités dans une émission de grande écoute après la diffusion d'un **Facebook Live sur le porte-avion Charles de Gaulle***. Comme quoi lorsqu'on veut être en immersion, il faut tout de même penser à éviter le naufrage !



Nous n'avons cessé de dénoncer les dérives d'une information de basse qualité, la pauvreté des images tournées à l'I-Phone par ces Mojos, les « Mobiles Journalists » qui ont le vent en poupe, et le tout diffusé sur nos sites internet et autres réseaux sociaux.

Ces pratiques sont inacceptables dans un audiovisuel public dont la qualité doit rester le seul atout pour se différencier de la concurrence.

Est-ce le rôle de France 3, dont les téléspectateurs attendent un certain sérieux, de produire des éléments d'une telle médiocrité ?

La direction entend-elle défendre ses journalistes et sa rédaction en chef en réagissant à ces critiques qui nous ridiculisent ?

A moins qu'elle ne se décide à réagir en tenant compte de ces critiques, hélas tellement fondées qu'elles font rire ceux qui les écoutent !

La mission des journalistes de nos rédactions est-t-elle de faire de l'animation sur les réseaux sociaux, et de présenter des films de vacances et des plateaux en selfie tournés au smartphone ?

La direction a beau jeu de traiter de "ringards", les salariés qui dénoncent ces pratiques. Accordera-t-elle plus de crédit à un Yann Barthès, parangon de la modernité télévisuelle ? Les mojos présentés comme "l'avant-garde" du service public seront les premiers oui, précédant le corbillard, lorsque notre mort éditoriale aura été prononcée.

Peut-on continuer d'expérimenter en conditions réelles un nouvel outil comme le Facebook live, sans aucune réflexion sur sa pertinence éditoriale ? A quand une ligne éditoriale pour notre internet, qui soit digne du service public ?

Dans un contexte fragile, où se joue l'avenir de notre chaîne, dans cette nouvelle ère où nos dirigeants semblent avoir fait du « web first » une priorité, Sud n'entend pas rester silencieux à regarder le bateau sombrer quand les salariés, ridiculisés par des choix éditoriaux injustifiables, cherchent désespérément des gilets de sauvetage.

*** A voir ici : Les 4Q - Les risques du Facebook live :**

www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/4q-dangers-facebook-live.html?xtor=AD-32